

**PATRIARCAT COPTE ORTHODOXE D'ALEXANDRIE
EGLISE COPTE ORTHODOXE DE FRANCE**



ERMITAGE SAINT MARC
CHEMIN DE LA CHAPELLE COPTE
FONTANIEU
83200 LE REVEST LES EAUX
Tel. :04.94.98.95.60

LA VOIX DE SAINT MARC

Janvier - Avril 2012

38^e année n°16/07

SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

En ce temps de l'année – du 18 au 25 Janvier – où nos Eglises nous invitent à prier ensemble, catholiques, protestants et orthodoxes se retrouvent autour de la Parole de Dieu, Parole vivante qui fait notre unité. A la demande de nos fidèles, nous vous présentons l'extrait d'une homélie de feu le métropolite Abba Marcos prononcée à la Diaconie Saint Stephanus de Ruschlikon (Zurich) le 20 janvier 1995 : « L'appel du Christ sans le monde, le regard du Christ sur le monde », et la réflexion du père Roland Boivin exprimée en l'église Elisabeth de la Trinité, Fontaine d'Ouche (Dijon) le 22 janvier 2006 sur le verset de Saint Matthieu 18,20 : »Là où deux ou trois sont réunis en mon Nom dit le Seigneur : je suis au milieu d'eux. «

**L'APPEL DU CHRIST DANS LE MONDE
LE REGARD DU CHRIST SUR LE MONDE**

Cet appel s'adresse à chacun de nous. Ce regard se pose sur chacun de nous.

Le message de notre Seigneur est simple et direct. Le Christ nous donne en exemple les enfants. Si nous avons le courage de redevenir comme des enfants, nous serons alors les citoyens du Royaume, annoncé par le Seigneur. Ce Royaume dont le Christ nous dit : "Mon Royaume n'est pas de ce monde." Ce Royaume dont chacun de nous porte une parcelle dans son cœur.

Dans ce Royaume, il n'y a pas de divisions, parce que là où règne l'amour du Christ les divergences ne peuvent exister.

L'homme a déchiré la tunique du Christ : l'unité de son Eglise. Cette unité voulue par le Seigneur afin que le témoignage des siens soit acceptable par le monde.

"Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'ils soient en nous, eux aussi, pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé." (St Jean 17,20-21).

Nous chrétiens, nous essayons de retrouver cette unité perdue, nous la cherchons avec espoir, avec foi, avec nostalgie et, parfois, avec angoisse.

Quelle est la base véritable de l'unité des chrétiens ?

Un moine du Désert d'Egypte dit : *"Parce que le chrétien recherche Dieu, il recherche l'unité; il la ressent présente en son âme dans la mesure où il y ressent la présence de Dieu. L'unité chrétienne est donc par excellence une exigence de la foi ; nous la recherchons parce qu'elle nous sollicite au plus profond de nous-mêmes. Cependant, tous n'ont pas le même sens de Dieu, et ils ne considèrent pas l'unité sous le même angle : chez les hommes, l'unité se dilate ou se rétrécit dans la mesure où leurs cœurs sont en relation avec Dieu. D'aucuns ne la ressentent pas du tout ; d'autres même la renient : c'est une épreuve de la foi."*

Certes les commissions théologiques, les colloques inter-religieux et les études sur la christologie et l'ecclésiologie sont nécessaires.

Mais avant tout la véritable union des chrétiens doit être basée sur la sainteté, cette sainteté à laquelle notre Seigneur nous appelle et qui est le but de notre vie.

Saint Paul nous dit : *"Je ne vis plus, c'est le Christ qui vit en moi."*

Si nous pouvons le dire avec l'apôtre, les divergences théologiques et la désunion des hommes auront trouvé leur solution, parce que en Christ il n'y a pas de division. En Lui et par Lui, nous sommes frères et sœurs.

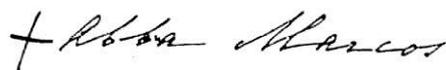
Le même moine du Désert d'Egypte dit : *"Le problème de l'unité est, de manière tranchée et décisive, celui de la présence du Seigneur, car c'est par cette présence que s'accomplira l'unité à un niveau divin et que prendront fin les séparations. Seul le Seigneur peut "des deux faire un seul peuple" et détruire la barrière qui les sépareit¹."*

"Ce problème comporte deux éléments : l'unité et la destruction des barrières. Ceci correspond au double commandement : d'abord "tu aimeras le Seigneur ton Dieu", ensuite "tu aimeras ton prochain". La logique humaine voudrait d'abord détruire les barrières pour accomplir l'unité, tandis que la logique de Dieu, exprimée au second chapitre de l'épître aux Ephésiens que l'on vient de citer, exige que l'unité s'accomplisse d'abord, afin que tombent les barrières.

C'est ce malentendu qui existe actuellement dans les réunions pour promouvoir l'unité chrétienne. La nécessité s'impose de remettre en question la formulation du problème de l'unité afin qu'elle devienne selon Dieu."

L'unité chrétienne n'est pas et ne doit pas être un rêve. Notre union en Christ ne doit pas être un projet d'avenir, mais une réalité.

Cette union existe là où nous nous savons citoyens du Royaume, frères et sœurs en Christ.



ABBA MARCOS

¹ Eph. 2,14

« Là où deux ou trois sont réunis en mon Nom dit le Seigneur : je suis au milieu d'eux » Matthieu 18,20

- **L'élément le plus fondamental** de notre unité pour nous tous chrétiens, est la présence du Christ parmi nous — aussi contemplons la d'abord ainsi : le Christ est parmi nous, le Christ est avec nous - Dieu est avec nous ; c'est la signification du Nom divin Emmanuel.

Cet Emmanuel Dieu avec nous — Christ parmi nous, a été annoncé par les Prophètes, en particulier Isaïe.

Le Christ est avec nous, bien sûr durant sa vie terrestre. Le Christ est parmi nous invisiblement présent depuis son Ascension, par le Saint Esprit.

Le Christ présent au milieu de nous est véritablement le fondement de notre unité.

- **Cette présence** s'accomplit par le Saint Esprit dans diverses circonstances, d'occasions qui sont autant d'actes de type sacramentel.

Tout d'abord lorsque nous nous réunissons en assemblée en Son Nom et ce, quelque soit le nombre des participants, deux ou trois.

Cette réunion en assemblée est l'acte premier et fondamental de toute action liturgique quelle qu'elle soit. Se réunir en assemblée (même à deux ou trois) c'est se réunir en Eglise, c'est à dire aussi accepter d'être un élément constitutif du Corps du Christ — car l'Eglise est le Corps du Christ — avant de se préoccuper d'acquérir, disons, toutes sortes de grâces et de bienfaits personnels.

Le Christ est encore présent parmi nous par la proclamation de sa Parole et dans notre communion à celle-ci

Il l'est encore bien entendu dans le pain et le vin eucharistiques auxquels nous communions.

Il est enfin un quatrième type de sacrement de la présence du Christ parmi nous — c'est celui que nous appelons le sacrement du frère, de l'autel (St Jean Chrysostome), liturgie après la liturgie. Celui-ci est rapporté dans le chapitre 25 de l'Evangile de Saint Matthieu. Dans le soin, dans l'attention apportés aux pauvres de toute sorte, à l'affamé, au sans abri, au malade, au prisonnier — bref, à l'un de ces plus petits en qui sont le Christ et qui rendent compte du soin et de l'attention que nous portons au Christ, car ces petits à la limite sont le Christ lui-même.

- **Le don de l'unité** - le Christ étant au milieu de nous — est tout à la fois une grâce et un commandement

Qu'ils soient un comme nous sommes Un ; qu'ils soient parfaits dans l'unité. (Saint Jean 17, 21) C'est aussi une grâce accordée à nous du Père par le Fils dans l'Esprit Saint.

L'unité est déjà réalisée et il convient de la contempler en premier lieu comme telle, pour dans un deuxième temps considérer l'autre dans sa différence avec ce qu'elle a d'enrichissante et voir l'aspect positif dans toute spécificité de toute communauté ; ou au minimum la supporter et la respecter.

Ce que nous partageons nous permet d'affronter plus efficacement ce qui nous sépare, d'autant que ce qui nous unit est infiniment plus important que ce qui nous divise.

Un des premiers Pères de l'Eglise d'Alexandrie proposait cette configuration suivante pour construire et souder l'unité de la communauté : Il voyait chaque personnalité constitutive de celle-ci

comme répartie sur un cercle : chaque membre regardant vers le centre — et non vers son voisin - et avançant vers ce centre tout en se donnant la main. *Ce centre vous vous en doutez, c'est le Christ.* Agissant ainsi la circonférence du cercle se réduit progressivement et l'unité progresse puis se réalise.

- **La présence de Jésus** là où deux ou trois sont réunis en Son Nom, est étroitement liée encore à l'amour que ces deux ou trois nourrissent les uns pour les autres et qui est aussi un don de Dieu et une conquête, amour bien différent d'une simple affectivité, voire même solidarité ou bienveillance.

C'est de cet amour dont le Christ nous dit : « *aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* », et encore : « *à ceci tous vous reconnâtrons pour mes disciples, à l'amour que vous avez les uns pour les autres* (nous dit Saint Jean) »

C'est cet amour extatique qu'exalte saint Paul dans son hymne à la Charité.

C'est cela aussi être réunis en mon nom.

- **Je terminerai sur le constat suivant :**

Etre unis pour une pastorale commune (Sacrement de la Parole, sacrement de l'Assemblée) ainsi que dans l'action caritative (sacrement du frère) est actuellement tout à fait concevable.

Les Eglises chrétiennes partagent la même foi en Christ. Les distinctions et les séparations portent surtout sur la théologie de l'Esprit Saint et de l'Eglise (qui en découle)

Serait-il alors possible de réaliser l'unité des Eglises avec la restauration de la pleine communion eucharistique sur la seule christologie — à condition qu'elle soit vraiment commune [ce qui mériterait sans doute d'être précisé] et sur l'application de ce thème : « *là où deux ou trois sont réunis en mon Nom, je suis au milieu d'eux.* »

Saint Basile de Césarée au IV^e siècle après avoir âprement combattu l'hérésie qui niait la divinité de l'Esprit Saint écrivait dans une de ses lettres qu'il suffisait aux chrétiens de ne reconnaître l'Esprit Saint uniquement autrement que comme créature pour pouvoir alors s'agréger à la communion de l'Eglise — car alors, l'Esprit Saint agira et les conduira à la plénitude de la vraie foi.

Voyez-vous, nos Eglises restent divisées et pourtant elles reconnaissent la divinité de l'Esprit Saint. Certes avec des différences dans sa compréhension. Nos Eglises paraissent trop institutionnalisées et trop préoccupées par l'organisation.

Alors qu'au contraire nous dit Saint Irénée de Lyon le rôle de l'Eglise n'est pas d'organiser le monde mais de transmettre au monde la puissance de l'Esprit Saint.

Nous avons tendance à occulter l'essentiel — la même foi dans le Dieu incarné et qui suffit sans doute en soi pour réaliser notre unité – unité dans la multiplicité telle qu'elle se réalise à la Pentecôte.

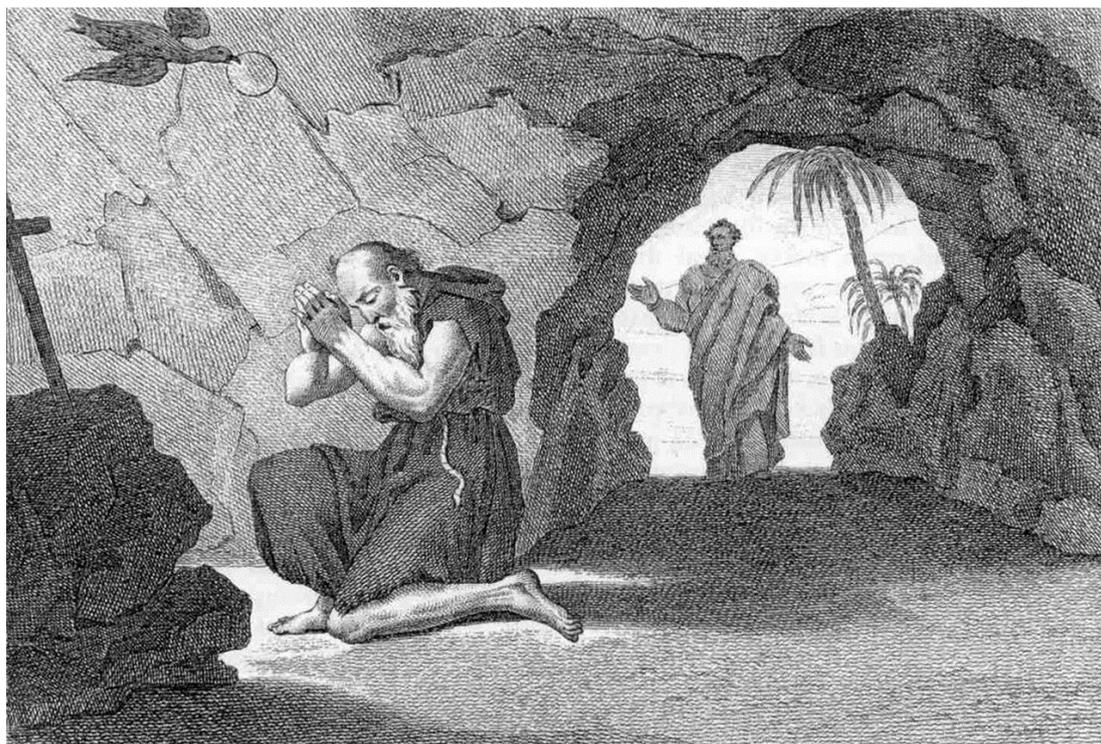
Union dans le Christ qui n'a qu'un seul corps mais aussi un seul corps et un seul sang.



Père Roland BOIVIN

SAINT PAUL, PREMIER ERMITE

10 Février



PAUL , né dans la Basse-Thébaïde en Egypte, n'avait que quinze ans lorsqu'il perdit son père et sa mère. Il était déjà fort versé dans la connaissance des lettres grecques et égyptiennes. On le vit dès sa plus tendre enfance, doux, modeste et craignant Dieu. Il vivait paisiblement dans la pratique des vertus chrétiennes, lorsque l'empereur Dèce excita, en 250, une cruelle persécution contre les disciples du Sauveur. Il se cacha dans une maison étrangère, pour se soustraire aux épreuves dont il était menacé. Ayant appris depuis que son beau-frère avait dessein de le livrer aux persécuteurs, afin de s'emparer de ses biens, il s'enfuit dans le désert. Il y trouva un rocher où étaient des cavernes qu'on disait avoir autrefois servi de retraite à de faux monnayeurs. Il en choisit une pour sa demeure. Auprès de cette caverne, était une fontaine dont l'eau lui servait de boisson. Il y avait aussi un grand palmier, dont les fruits le nourrissaient, et dont les feuilles lui fournissaient un vêtement.

Il n'avait que vingt-deux ans lorsqu'il entra dans le désert. Son premier dessein avait été de n'y rester qu'autant de temps que durerait la persécution. Mais quand il eut une fois goûté les douceurs ineffables de la vie pénitente et contemplative, et qu'il eut connu par expérience les avantages que l'on trouve dans la solitude, il prit la ferme résolution de ne plus rentrer dans le monde, se contentant de prier pour ceux qui l'habitaient. Il vécut jusqu'à l'âge de quarante-trois ans du fruit de son palmier ; le reste de sa vie, il fut miraculeusement nourri, comme l'avait été autrefois le prophète Elie, par un corbeau qui lui apportait chaque jour la moitié d'un pain.

Premier ermite, on le considère comme le fondateur du monastère Saint Paul du désert de la Mer Rouge. Saint Antoine, alors âgé de quatre-vingt-dix ans, fut tenté de vaine gloire, s'imaginant que personne n'avait servi Dieu aussi longtemps que lui dans une entière séparation du monde. Mais tandis qu'il était occupé de cette pensée, Dieu lui envoya un songe dans lequel il le détrompa, et lui ordonna en même-temps d'aller chercher un de ses serviteurs qui habitait dans le fond des déserts. Antoine partit dès le lendemain matin ; après une marche de deux jours et une nuit, il aperçut de loin une lumière qui lui découvrit la demeure de celui qu'il cherchait. Il approche, prie le Saint de lui ouvrir, et fait beaucoup d'instances pour obtenir cette grâce. Paul lui ouvre à la fin, et le reçoit avec

un doux sourire. Ils s'embrassent, et s'appellent mutuellement par leur nom, Dieu le leur ayant révélé à l'un et à l'autre. Paul demanda ensuite si les hommes se livrent toujours aux embarras du siècle et aux superstitions du paganisme.

La conversation finie, un corbeau vole vers eux, et laisse tomber un pain entier. « Voilà, dit Paul, ce que Dieu envoie pour notre nourriture. Il y a plusieurs années que sa bonté me fournit chaque jour la moitié d'un pain ; mais comme vous êtes venu me voir, Jésus-Christ a doublé la provision de son serviteur. » Aussitôt ils rendent tous deux grâces à Dieu, et s'asseyent sur le bord de la fontaine pour prendre leur repas. La nuit suivante se passa en prières. Le lendemain matin, Paul dit à son hôte : « Je touche à ma dernière heure ; la Providence ne vous a conduit ici que pour me rendre les derniers devoirs. Allez chercher, pour envelopper mon corps, le manteau que vous a donné Athanase. » Ce n'était pas qu'il se souciât que son corps fût enseveli ; mais il voulait épargner à Saint Antoine la douleur de le voir mourir, et témoigner son respect pour Saint Athanase, ainsi que son attachement à la foi de l'Eglise, pour laquelle ce saint évêque souffrait alors de grandes persécutions.

Cette demande du manteau donné par Saint Athanase surprit Saint Antoine ; il vit bien que Dieu avait révélé ce fait au bienheureux Paul, et ne pensa qu'à obéir. Il embrasse son hôte, et reprend la route de son monastère. « Je ne suis qu'un misérable pécheur, dit-il à ses moines en arrivant ; Je suis indigne d'être appelé serviteur de Dieu. J'ai vu Elie, j'ai vu Jean-Baptiste dans le désert ; en un mot, j'ai vu Paul dans le paradis. » La crainte où il était que le saint ermite ne mourût pendant son absence, l'engagea à repartir promptement : il ne fit donc qu'entrer dans sa cellule pour prendre le manteau. L'évènement montra que cette crainte était bien fondée. En effet, il vit en chemin l'âme du bienheureux Paul monter au Ciel, au milieu des anges, des prophètes et des apôtres. Malgré la joie que lui causa un tel spectacle, il ne put refuser des larmes à la perte d'un trésor qu'il n'avait fait qu'entrevoir. Il se prosterna le visage contre terre pour donner un libre cours à sa douleur; puis, s'étant relevé, il continua sa route. Lorsqu'il fut arrivé à la caverne, il trouva le corps du Saint à genoux, la tête levée, et les mains étendues en haut; il crut d'abord qu'il priait, et il se mit aussi à prier. Mais ne l'entendant pas soupirer, comme il avait coutume de faire dans la prière, il lui fit aisé de voir qu'il était mort. Il ne songea donc plus qu'à lui rendre les derniers devoirs. Il enveloppa le corps dans le manteau de Saint Athanase, et le tira de la caverne. Son embarras fut extrême lorsqu'il se vit dépourvu d'instruments propres à creuser un tombeau. Dieu, en qui il avait mis sa confiance, y suppléa. Dans le moment, deux lions s'approchèrent de lui; ces animaux, qui n'avaient rien de leur férocité naturelle, parurent prendre part à sa peine. Ils grattèrent ensuite la terre avec leurs ongles, jusqu'à ce qu'ils eussent fait une fosse capable de contenir un corps humain. Antoine y descendit le bienheureux Paul, après avoir récité les prières de l'Eglise. Dès qu'il eut satisfait à ce que la piété chrétienne exigeait de lui, il retourna à son monastère, où il raconta à ses disciples tout ce qui lui était arrivé. Il garda toujours précieusement la tunique que Saint Paul s'était tissée de ses propres mains avec des feuilles de palmier, et il s'en revêtit aux jours de Pâques et de la Pentecôte. Saint Paul mourut en 342, à l'âge de cent treize ans. Il en avait passé, quatre-vingt-dix dans le désert.

Le monastère Saint Paul compte aujourd'hui une centaine de moines coptes orthodoxes.

PRATIQUE. La vie miraculeuse de Saint Paul fait éclater la puissance de Dieu à l'égard de quelques-uns de ses élus. Elle fut aussi la première récompense du sacrifice de tous les biens de ce monde, de cet amour constant pour Dieu qui absorbait en lui tout autre amour. C'est l'exercice de la charité parfaite : celui de la charité de précepte est d'aimer Dieu par préférence à tout.

PRIERE. Daignez, Seigneur, nous accorder un parfait détachement des choses créées. Vous n'exigez pas de nous que nous sortions du monde; vous exigez seulement que nous soyons fidèles à l'accomplissement de nos devoirs, et que nous vous aimions par-dessus tout. Nous en prenons la résolution, et nous espérons l'exécuter avec le secours de votre grâce. Amen.

Compte-rendu de la Réunion du Clergé- Assemblée générale
Samedi 3 et Dimanche 4 Décembre 2011 au Domaine de la Castille à TOULON

Convoqués en Assemblée générale par son Président l'Evêque Abba Athanasios, le clergé et les membres de l'Union d'Associations Culturelles Coptes Orthodoxes de France se sont réunis au Domaine de la Castille, à Toulon, le 3 décembre 2011. Rapporteur : Tassoni Nadine Angermaier se porte volontaire pour la fonction de rapporteur. Vingt-six membres dont sept prêtres sont présents.

Excusés : Père Antonios, de la Seyne sur mer, alité depuis plusieurs années à l'âge de 90 ans ; Père Roland et son épouse Tassoni Françoise, de Dijon, alitée, Père Daniel, d'Herbignac, alité, Pierre Celis, de Montpellier, trésorier, en déplacement.

+ 1 Chant : Roi céleste, Consolateur, Esprit de Vérité – Prière d'action de grâces.

+2 La parole est à l'Evêque : enseignement spirituel sur l'Evangile de Luc 11, 1 – 4.

Jésus se présente comme le Maître de la Prière.

Un jour qu'il priait en solitude, Jésus est rejoint par ses disciples qui lui demandent de leur apprendre à prier. La tradition place cette scène touchante dans la partie supérieure du Mont des Oliviers : c'est le lieu dit du Pater, sur lequel avait été bâti un sanctuaire.

Jésus est le Maître de la Prière, si nous ne savons pas prier, que deviendrons-nous sur le chemin du progrès et de la vie ? A la vue de Jésus en prière, concevons un ardent désir de faire des progrès dans une science si nécessaire.

Jésus leur enseigne de nouveau l'oraison dominicale. Qu'est-ce que prier ? Quelle idée se faire de la prière ? Prier, c'est rendre hommage à Dieu. « Allez louer Dieu », dit Jésus. « Allez exalter son nom, allez souhaiter l'avènement de son règne, l'accomplissement de sa volonté ». Voilà ce que fait Jésus dans sa prière.

Prier c'est demander à Dieu les secours dont nous avons besoin. Il n'est aucune situation en ce monde pour laquelle notre Père céleste n'accepte de nous venir en aide. Jésus nous apprend que la prière est essentiellement un acte de piété filiale. Jésus les assure de l'intérêt paternel que Dieu porte à chacune de nos requêtes. Les disciples ont besoin d'être rassurés. Prenons conscience de l'immense honneur qui nous est fait d'être admis à traiter directement avec notre Père céleste.

La prière vocale dans sa forme classique est la lecture des psaumes « la psalmodie de l'âme » car « la parole des Ecritures fortifie l'âme et chasse les démons ». Séparée de tout et unie de tous, l'âme monte vers l'union avec Dieu.

La prière vocale passe à la prière mentale, une telle prière est déjà le Royaume : prière intérieure et incessante dite « prière de Jésus », la vénération du Nom : « Seigneur Jésus Christ, Fils de Dieu, aie pitié de moi pécheur ». Cette prière résonne sans cesse au fond de l'âme, prend le rythme de la respiration : le nom de Jésus est en quelque sorte « collé » au souffle. Le nom se grave en l'homme, celui-ci se transmue dans le nom de Dieu, en Christ ; l'homme s'initie de la manière la plus directe à l'expérience de Saint Paul : « Ce n'est plus moi qui vis mais c'est le Christ qui vit en moi » (Gal 2,20)

« Priez sans cesse », insiste Saint Paul, car la prière est la source en même temps que la forme la plus intime de notre vie. « Entre dans ta chambre et ferme la porte, prie le Père qui est dans ce lieu secret » (Mat 6,6), ce qui veut dire, entrer en soi-même et y faire un sanctuaire, le lieu secret

étant le cœur humain. Pour entendre la voix du verbe, il faut savoir écouter Son silence, l'apprendre surtout. Si dans la vie on ne sait pas faire place au recueillement, au silence, il est impossible d'arriver à un degré plus élevé et de pouvoir prier sur les places publiques.

Il faut apprendre à « acquérir la paix intérieure et une multitude d'hommes trouveront leur salut auprès de toi » nous dit St Séraphim de Sarov. La prière parfaite cherche la présence du Christ et la reconnaît en tout être humain. Point de recherche dans les paroles de votre prière. Une seule parole du publicain a provoqué la miséricorde de Dieu, un seul mot plein de foi a sauvé le larron. Comme le dit St Macaire : « il n'est pas nécessaire d'user de beaucoup de paroles, il suffit de tenir ses mains élevées ». « Nous devons prier jusqu'à ce que l'Esprit Saint descende sur nous ...quand il est venu nous visiter, il faut cesser de prier » (St Séraphim de Sarov). «La prière n'est pas parfaite si l'homme a conscience de lui-même et s'aperçoit qu'il prie » (St Jean Cassien).

Toute prière ressort de l'une de ces trois formes : la demande, l'offrande et la louange : nous les trouvons dans la prière dominicale.

La prière est un rendez-vous d'amour à ne pas manquer.

+3 Remplacement du Trésorier qui souhaite céder sa fonction : Tassoni Marie Deschamps trésorière adjointe accepte, prépare une lettre à Pierre Celis, une au Président sur les conseils de Michel Hassenforder, avocat.

+4 Echange libre sur la situation actuelle et future de l'Egypte et des Coptes :

Abba Athanasios a séjourné en Egypte du 4 au 14 octobre 2011, a été reçu en audience par S.S. le Pape Chenouda III, a participé au Saint Synode le 10 octobre 2011. La veille avait eu lieu le massacre des chrétiens coptes lors de la manifestation silencieuse depuis Choubra jusqu'à Maspéro. Les funérailles des victimes ont été célébrées par S.S le Pape Chenouda III assisté des évêques du Saint Synode dans la cathédrale Saint Marc au Caire.

Des musulmans étaient présents. L'espérance de la Résurrection planait comme un baume sur la douleur silencieuse.

Lors du second séjour au Caire d'Abba Athanasios du 8 au 18 novembre 2011, S.S. le Pape Chenouda III paraissait extrêmement accablé. Le 14 novembre a été célébré le quarantième anniversaire de son élection patriarcale sur le Siège de Saint Marc dans la cathédrale Saint Marc, en présence des trois Patriarches orthodoxes orientaux ; l'Arménien de Cilicie S.S Aram I^{er} , l'Ethiopien S.S. Abouna Paulos, et le Syrien S.S. Ignatius Zakka I Ivas. Un évènement de haute portée spirituelle.

Le sang des martyrs est la semence qui fonde éternellement l'Eglise. Aujourd'hui, toute la planète connaît la situation des Coptes. Ces événements suscitent tant l'admiration des Occidentaux que les vocations parmi les Français qui demandent leur admission au sein de l'Eglise Copte Orthodoxe.

En toute objectivité, nous nous posons la question : « Pourquoi on tue des chrétiens dans le monde aujourd'hui ? »

Jean Maher fait part des différentes actions menées en Europe et aux Etats-Unis. Le 10 décembre 2011, entre 12h et 14h un rassemblement est prévu en face de l'Assemblée Nationale à Paris pour exposer la situation des Coptes en Egypte. Le 15 décembre 2011, de 17h à 19h un rassemblement est organisé au Trocadéro à Paris par plusieurs associations chrétiennes ainsi que le 8 février 2012, même heure, même lieu. Il est très important de collaborer avec les européens, car

lorsque l'Europe bougera ainsi que d'autres pays du monde, l'Egypte bougera à son tour. C'est le système du lobbying.

Jean-Maher a témoigné à la télévision des dures réalités que vivent les Coptes : les enlèvements de jeunes filles de 12 à 18 ans, par centaines sont en augmentation depuis la révolution. Aux Etats-Unis, lors du Congrès américain, a été présenté à la télévision un rapport concernant 50 filles enlevées et islamisées. Perdues pour leurs familles, elles ne pourront plus revenir chez elles. Ce rapport perdure, 300 cas ont été interviewés. Elles ont été kidnappées, violées, certaines ont réussi à s'enfuir. Ce rapport sera publié en février 2012. La chaîne a diffusé durant 3 heures, puis 6 fois l'émission sur une semaine en juillet 2011. Le 29 juillet 2011 M.Gouteyron a été nommé « envoyé spécial » comme l'équivalent d'un ambassadeur avec un budget important pour contrôler la liberté religieuse en Egypte et en Indonésie. Le voyage en Egypte a été organisé par l'Etat, il a rencontré certaines personnes mais pas celles qu'un égyptien aurait indiqué.

Jean Maher, président de la branche française des Droits de l'Homme des Egyptiens, se donne le but de créer une institution française, de langue française avec quelques membres égyptiens également. Elle verra le jour en février 2012 et une conférence de presse sur la création de cette institution, unissant la France et l'Egypte en ce qui concerne les droits de l'homme, sera donnée. Le but de cette institution est de prendre contact avec les politiciens et les médias. « L'aide à l'Eglise en détresse » dont l'efficacité n'est plus à démontrer, est précieuse. Au Parlement européen le 30 novembre 2011, dans sa conférence le Père Henri Boulad (Jésuite égyptien) a évoqué l'avenir des chrétiens après la révolution en Egypte. Ce même jour 25 Coptes ont rencontré 2 parlementaires en dialogue informel, fort enrichissant. Le 27 octobre 2011, le Parlement européen a condamné les exactions égyptiennes envers les Coptes. Une résolution européenne écrite a été établie. En France, M. Gouteyron, déjà nommé, demande à être tenu informé, les rencontres et les sympathies ne manquent pas. Selon la presse, 100 000 Coptes ont quitté l'Egypte depuis mars 2011.

Hani Barsoum fait remarquer que, malgré tous ces écrits et ces rencontres, les chrétiens continuent à être martyrisés et les églises toujours incendiées avec des fidèles à l'intérieur. En Egypte, personne n'a entendu parler de la résolution européenne. M Alain Juppé a rencontré en Egypte les Frères musulmans, il retourne donc en France avec une vision partielle quant à la réalité puisqu'il n'a pas rencontré de Coptes. Les Australiens ont condamné le 13 octobre, au nom des Nations Unies, les persécutions des Coptes en Egypte. Les Canadiens ont fait de même.

Jean Maher annonce que le Parlement européen a dit au gouvernement égyptien : nous ne recevrez plus d'argent, il sera dévolu directement aux O.N.G. Le Pape Chenouda III répond à un ambassadeur : « Quand Dieu est avec nous, tout doit aller bien » Responsable de 10 à 13 millions de Coptes, le Pape Chenouda III sait toujours répondre avec diplomatie et sagesse pour éviter un bain de sang le lendemain. La sénatrice Catherine Morin-Desailly demande vis-à-vis de M. Juppé et réclame l'arrêt de l'ingérence, l'Egypte étant un pays majeur. N'oublions pas les musulmans libéraux, ils sont notre avenir. De nombreux musulmans (3 millions) se convertissent au christianisme, la majorité par les Evangélistes. Ils se cachent. Il y a deux islams : celui de la Mecque (le plus tolérant) et celui de Médine. L'étude du Coran et de l'ordre chronologique des chapitres, peut changer la pratique.

Père Bichoï Sorial : Le jeûne et la prière sont importants. Il faut prier pour l'Eglise, pour le Pape Chenouda III. Amour et oraison. En Egypte, après les trois jours de prière et de jeûne décrétés par le Patriarcat, on sentait quelque chose de différent dans les familles, dans la rue dans les

relations entre chrétiens et musulmans. Les églises pleines « à craquer » durant trois jours étaient comme la lumière dissipant les zones d'ombres.

+5 Réunion du clergé ; Abba Athanasios :

Porter la Parole et l'Eucharistie à la Vie et à l'Eglise.

Nous avons la grâce d'avoir, aujourd'hui même, notre rencontre fraternelle. Nous y retrouvons des amis et nous découvrons beaucoup d'éléments qui renforcent notre vie et notre ministère pastoral.

Notre existence s'alimente à la « table » du Pain de vie. Une Parole et une Eucharistie pour être vécue et partagée comme Jésus a fait et comme il nous l'a commandé de faire. Relisons ensemble l'Evangile de Saint Jean Chapitre 15, versets 12 – 17 «C'est ici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître, mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez et que portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. »

Rappelons-nous l'avertissement des Pères de l'Eglise de « ne laisser tomber aucun fragment de la Parole de Dieu, en ayant le même soin que pour le Corps du Seigneur. »

« Maintenant, si vous mettez beaucoup de précaution à conserver son Corps, et vous le faites justement, comment pouvez-vous retenir comme un péché mineur le fait d'avoir négligé la Parole de Dieu plutôt que son Corps. » (Origène, Hom. In Exodum 13,3)

Saint Ambroise commentant le « Notre Père » à propos de la 4^e question, enseigne : « Le pain quotidien (ou substantiel N.D.L.R) est la même Parole de Dieu qui est donné chaque jour en abondance. »

Donc, la double table de la Parole et de l'Eucharistie est en soi capable :

De rendre chacun de nous conscient de la disproportion de grâce et de dons que Jésus donne largement en comparaison avec la pauvreté de notre propre humanité.

De faire aussi de chacun de nous un multiplicateur de sa Parole à travers notre pauvre parole.

Célébrer l'Eucharistie signifie apprendre à accueillir l'Autre et, en Lui, accueillir et héberger les autres comme frères, indispensable et constitutive portion de notre être Eglise. En effet, l'Eucharistie est un événement de grâces dans la communion accueillante et fraternelle.

Le Pain rompu ouvre les yeux du cœur et inspire courage pour le chemin de la nuit et pour l'annonce prophétique dans l'Eglise et dans le monde.

« Un prophète n'est point celui qui devine et prédit ; bibliquement un prophète est celui qui est sensible au « dessein de Dieu » dans le monde, celui qui annonce et déchiffre la volonté de Dieu, la marche implacable de sa grâce » (Paul Evdokimov in l'Orthodoxie).

Souvenons-nous de Jean Baptiste le Précurseur quand il dit : « Faites pénitence, le royaume des cieux est proche ». De quoi s'agit-il ? Il s'agit de se préparer dignement à l'avènement du Seigneur. Faisons pénitence changeons de vie. Tout va changer dans le monde, tout doit changer dans nos âmes. « Préparez le chemin du Seigneur. » Jean Baptiste nous invite à épurer nos intentions à faire triompher la douceur et la charité. C'est-à-dire qu'il faut que nous devenions un homme nouveau.

Souvenons-nous lorsque Jean Baptiste exhortait les sadducéens et les pharisiens à se convertir et qu'il s'écria : « Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? » Faites pénitence. Pourquoi s'adresse-t-il en termes si sévères aux sadducéens et aux pharisiens ?

C'est qu'il doute de la sincérité de leur démarche et de la droiture de leur intention. Rien, en effet n'est plus haïssable que l'hypocrisie des faux dévots. Ces hommes savaient disserter sur la pénitence ; ils l'imposent aux autres ; ils s'en dispensent eux-mêmes. Jean Baptiste nous recommande la pratique de la charité et de la justice, en quelques mots, il nous résume tout l'Évangile. Parmi les fruits de la pénitence, le Précurseur met au premier rang l'aumône, les œuvres de charité et de miséricorde. Le culte de la justice, le respect de la réputation d'autrui, la soumission aux lois divines : voilà le chrétien, voilà la société nouvelle.

« Est Prophète celui qui voit ce que l'œil n'a jamais vu. Dans le Royaume de César, il nous est ordonné de chercher et de trouver ce qui ne s'y trouve pas : le Royaume de Dieu. Mais cela signifie que nous devons transformer la forme du monde, changer sa figure qui passe. Changer le monde signifie ; passer de ce que le monde ne possède pas encore – et c'est pour cela qu'il est monde – à ce en quoi il se transforme, et par cela devient autre chose, le Royaume. C'est l'appel central et ultime de l'Évangile, l'appel à la violence chrétienne qui s'empare du Royaume de Dieu. Saint Jean Baptiste n'est pas seulement un témoin du Royaume de Dieu, il est déjà le lieu où le monde est vaincu et où le Royaume est présent. Il n'est pas seulement une voix qui l'annonce, il est sa voix. L'ami de l'Époux, celui qui diminue et devient transparent, pour que l'Autre croisse et apparaisse. Voici la dignité prophétique : être celui qui, par sa vie, par ce qui est déjà présent en Lui, annonce celui qui vient. »

+6 Prochaines réunions : (Assemblée générale et Réunion du Clergé) : Elles auront lieu les 6 et 7 octobre 2012, à Versailles chez les Diaconesses de Reuilly. Proposition de faire la Réunion du Clergé le samedi matin et l'Assemblée générale l'après-midi. On revient donc à une réunion par an. Se renseigner pour une prochaine réunion à Nîmes. Il serait bon de préparer davantage la réunion par un ordre du jour donné à l'avance afin de pouvoir échanger les réflexions de chacun lors de la rencontre. Une réunion du conseil d'administration est prévue février 2012 au siège de l'UACCODEF à Houilles.

+ 7 Prière de la 11^e heure

+ 8 Clôture de la réunion

+ 9 Atelier Bethléem (le lieu du pain, en l'occurrence la cuisine du domaine de la Castille) animé par le père Bichoï Sorial qui invite les Pères, diacres et fidèles présents à la fabrication du Korban (offrande, pain liturgique) et à la psalmodie des prières spécifiques.

Dimanche 4 décembre 2011 : Dans la chapelle-crypte de la Castille, au cours de la divine liturgie de Saint Basile présidée par Abba Athanasios, assisté des pères Bichoï, Cyrille, Eliyas, Jacques, Nicodème, Pierre et Samuel et des diacres du Revest, Dijon, Saint Affrique, Montpeyroux et Beaulieu, le sous diacre Kyrillos Claude Michalik a été élevé à l'ordre du diaconat après des décennies de fidélité à l'Église. En effet, il reçut l'ordre du sous-diaconat des mains de S.S. le Pape Chenouda III en sa chapelle du monastère Saint Bichoï du Wadi-Natroun en 1978 Axios !

Lundi 5 décembre 2011 : Visite de « L'Abbaye de la Verne » du XII^e siècle à Collobrières suivie de l'office de l'encens du soir célébré par Abba Athanasios et les Pères Pierre et Jacques avec le chœur des Petites Sœurs de Bethléem. (En copte, arabe et hébreu). Une expérience spirituelle unique !

LES VŒUX PRÉSIDENTIELS

Mercredi 25 Janvier, le Président de la République a reçu les autorités religieuses à l'Elysée pour leur adresser ses vœux. M. Nicolas Sarkozy appelle les croyants à faire entendre leur voix et a ajouté : « J'ai la conviction que ce que vous avez à dire de la vie, de l'amour, de l'argent, de la science ou de la mort intéresse tous ceux qui, croyants ou non croyants, cherchent à donner du sens à leur vie et à leur action ».

Etaient présents : le Représentant de l'Eglise catholique le Cardinal André Vingt-Trois ; le Porte-parole des Evêques orthodoxes de France M. Carol Saba ; le Président de la Fédération protestante de France le Pasteur Claude Baty ; le Grand Rabbin de France Dr Gilles Bernheim ; le Recteur de la Grande Mosquée de Paris Dr Dalil Boubakeur ; les Représentants des Eglises orthodoxes orientales l'Archevêque – Primat de l'Eglise apostolique arménienne Monseigneur Norvan Zakarian, et l'Evêque de l'Eglise copte orthodoxe Abba Athanasios.

Le Ministre des Affaires étrangères M. Alain Juppé et le Ministre de l'Intérieur M. Claude Guéant se sont entretenus avec les nombreux invités.

HORAIRES

ERMITAGE SAINT-MARC FONTANIEU
83200 LE-REVEST-LES-EAUX
Chemin de la Chapelle Copte
Tél. : 04.94.98.95.60

DIVINES LITURGIES à 10 heures
Abba ATHANASIOS
4, 11, 18 et 25 Mars, 1^{er} et 8 Avril

MUSEE D'ART SACRE ORIENT OCCIDENT
83200 LE-REVEST-LES-EAUX
Office du Tourisme – Tél. : 04.94.98.94.78
Maison des Comoni – Tel. : 04.94.98.12.10

Du mardi au samedi de 15 à 18 heures et à la
demande

Paroisse Saint ATHANASE
43, avenue du 8 mai 1945
95200 – SARCELLES
Tel. : 01.43.00.96.95

DIVINES LITURGIES à 9 heures
Père BICHOÏ SORIAL
Tous les dimanches
Abba ATHANASIOS
NOËL Vendredi 6 Janvier à 20h
Dimanches 8 et 29 Janvier, 5, 12 et 26 Février

EGLISE NOTRE DAME DES COPTES
22, Rue de l'Est
75020 – PARIS
Tel. : 01.43.61.11.44

PREMIERE DIVINE LITURGIE à 9 heures
Célébrée par Abba ATHANASIOS et ABBA
KYRILLOS AVA MINA
Dimanche 15 Janvier

SAINT PAULUS AKADEMIE
KARL SPITTLER STR.
WIETIEKON (Zurich)
Tel. : 0041(0) 79468 8349

DIVINES LITURGIES à 19 heures
Abba ATHANASIOS
Jeudi 19 Janvier
THEOPHANIE
Samedi 14 Avril PÂQUES

Centre Spirituel Diocésain
10, Rue du Carmel
54000 NANCY
Tel. : 03.83.98.41.37

DIVINES LITURGIES à 19 heures
Abba ATHANASIOS
Mercredi 25 Janvier